

# Guebwiller

« Les premières années nous étions regardés comme des bêtes atypiques. Ce top 10 est une belle reconnaissance de 55 années de travail et de passion »

François Meyer

Gérant du domaine Eugène Meyer, dont un crémant figure dans le top 10 mondial des vins effervescents.

Bergholtz

## Un crémant du domaine Eugène Meyer dans le top 10 mondial

Le domaine Eugène Meyer de Bergholtz a eu droit à un cadeau de Noël avant l'heure. L'un de ses crémants est rentré dans le top 10 des meilleurs vins effervescents du monde, un autre s'est adjugé une médaille d'or. Cette double récompense est annonciatrice d'une année 2024 très festive, à l'occasion des 55 ans du basculement vers la biodynamie de cette affaire familiale.

À Bergholtz, le vin coule dans le sang des Meyer depuis 1620, mais c'est sous la coupe d'Eugène, 92 ans aujourd'hui, que l'exploitation du domaine familial est devenue une "vraie" activité, à la fin des années 1960.

**Le crémant mieux classé que le champagne**

Son fils François, aujourd'hui gérant, et son petit-fils Xavier, appelés à perpétuer l'héritage familial peuvent être fiers. Il y a une semaine, ils ont obtenu une prestigieuse récompense. Leur crémant chardonnay brut nature millésime 2017 s'est hissé dans le top 10 de la 21<sup>e</sup> confrontation qualitative



Xavier, Eugène et François (de gauche à droite), trois générations de Meyer, pionniers de la biodynamie, sacrés au prestigieux concours des Effervescents du monde. Photos Aurélien Gasser

des meilleurs vins effervescents du monde. Ce palmarès, établi par des dégustateurs experts, décerne des médailles d'argent ou d'or à des vins sélectionnés parmi 470 échantillons en provenance de 19 pays, et le fameux top 10, sans en dévoiler plus précisément l'ordre. « Ce crémant a vieilli pendant 60 mois sur lattes, il a été enrichi en complexités aromatiques par son élevage en bois pendant huit mois, qui lui apporte plus de structure, de profondeur et un léger côté va-

millé », explique Xavier, qui a rejoint le domaine en 2019, après ses études d'ingénieur agronome et œnologue à Rouffach puis outre-Rhin à Geisenheim.

Si Xavier préfère boire ce crémant à l'apéritif, il n'est pas opposé à certains de ses clients, qui eux, le consomment pour accompagner des viandes blanches par exemple. Ce chardonnay, blanc de blanc a été réalisé avec la même méthode que le champagne et Xavier, sur le ton de la plaisante-

rie chauvine, se réjouit que « pour une fois on a prouvé que le crémant d'Alsace surpasse le champagne ». Le champagne est d'ailleurs absent du top 10, contrairement à un rosé extradry de Hongrie, un ice cuvée rosé canadien, un vin moldave, un italien, un espagnol et des français de Bourgogne. Au moment de l'inscription 1 300 bouteilles étaient en stock. Il n'en reste plus que 800, commercialisées à 17,50 €. Comme un bonheur ne vient jamais seul, le crémant pinot gris brut

nature 2019 du domaine Meyer a lui aussi été récompensé d'une médaille d'or, lors de la confrontation des meilleurs vins effervescents du monde.

**2023 s'achève de la plus belle des manières, 2024 s'annonce également comme un grand millésime**

Cette double récompense est, selon François Meyer, « une belle reconnaissance de 55 années de passion et de travail ». Le vigneron indépendant, à la tête d'un domaine de 16,5 hectares quasi intégralement en biodynamie, se remémore l'histoire de son père, « regardé comme une bête atypique quand il a commencé le basculement en 1969 ». Eugène, le patriarche s'était lancé dans ce système de production bannissant tous produits chimiques, se basant sur la biodiversité, tenant compte du calendrier lunaire et de la vie microbienne des sols, par sérendipité. Un an auparavant, un insecticide qu'il utilisait pour traiter les vignes avait attaqué son système nerveux, au point de lui faire perdre la vue temporairement. « Son homé-

opathe l'a traité et sauvé de justesse, relate François. Ce praticien a alors suggéré à mon père de soigner ses vignes comme il se soignait lui-même, ce qui en a fait le pionnier alsacien de la biodynamie, et sans doute l'un des premiers de France ». Si cette année 2023 s'achève de la plus belle des manières pour les Meyer, 2024 s'annonce également comme un grand millésime. « Nous fêterons les 55 ans de la biodynamie les 21 et 22 septembre, prévient François ». Portes ouvertes, dégustations, restauration sur place, questions-réponses seront au programme.

● Aurélien Gasser



La bouteille récompensée.

Blodelsheim

## Les anciens locaux du PSPG cherchent preneurs

La commune de Blodelsheim espérait bien accueillir l'une des 200 nouvelles brigades de gendarmerie, après le départ du peloton spécialisé de protection de la gendarmerie (PSPG). Il n'en sera rien. En attendant de connaître l'avenir des locaux de service, les 38 logements de la rue d'Ensisheim sont aujourd'hui proposés à la location par Domial.

Le peloton spécialisé de protection de la gendarmerie (PSPG) a été dissous le 31 juillet 2023.

**Une perte de 120 habitants pour le village**

L'unité composée au départ de 38 gendarmes, qui assurait la surveillance et la protection de la centrale nucléaire de Fessenheim depuis 2010, est venue s'installer à Blodelsheim en 2016.



Les anciens locaux des gendarmes sont aujourd'hui vacants. Photo Jean-Alain Haan

C'est Habitat Familial d'Alsace (groupe Domial) qui avait réalisé cette nouvelle caserne pour accueillir l'unité, ses gendarmes et leurs familles. Un projet qui devait voir le jour dès 2011 puis en 2013 et

qui aura finalement mis 6 ans à se concrétiser, nécessitant au passage une révision du PLU, une enquête publique et une validation du ministère de l'Intérieur. À l'annonce de la dissolution du PSPG avec l'ar-

rêt de la centrale, plusieurs solutions avaient été évoquées pour remplacer les gendarmes mais aucune n'a abouti. Le maire de Blodelsheim, François Beringer, espérait bien accueillir une des 200

nouvelles brigades (238 en fait) promises par le président de la République, mais ce sont finalement Kembs et Altkirch qui ont été préférés à la commune de la Hardt pour le département du Haut-Rhin.

**Trente-huit logements et des locaux techniques**

Un coup dur pour la petite commune : « Avec le départ des 46 gendarmes et de leurs familles, cela représente une perte de 120 personnes pour le village. Notre population était en progression régulière ces dernières années et là, nous sommes retombés selon l'INSEE, en dessous des 2 000 habitants. Nous avons failli fermer une classe à l'école, il y a désormais de la place dans notre périscolaire qui avait plutôt l'habitude d'afficher complet et nos associations ont également perdu du monde

avec le départ des gendarmes et de leurs familles... », regrette le maire de Blodelsheim.

Domial a déjà mis en location (notamment sur Leboncoin), les 38 logements qu'occupaient les gendarmes du PSPG jusqu'en août dernier, François Beringer était convié ce mardi 12 décembre à une réunion en préfecture, en présence du colonel Beaumont, le chef des gendarmes haut-rhinois.

« La page est définitivement tournée pour accueillir une gendarmerie à la place du PSPG », explique le maire de Blodelsheim qui poursuit : « En marge des logements, il y a les 350 m de locaux techniques avec des bureaux, salle de réunion et garages qui cherchent une nouvelle affectation ». Des locaux qui devraient eux aussi être mis en location et pourraient intéresser des entreprises.

● Jean-Alain Haan